



Mot du Supérieur Provincial

Chers confrères, nous venons de célébrer la fête de la Pentecôte qui n'est pas la moindre des fêtes de l'Eglise et de la famille Arnoldienne. Nous nous apprêtons à marquer d'une manière spéciale la fête de **la Sainte Trinité qui est considérée comme la fête principale de notre Institut.**

La constitution de la SVD N° 405 nous dit : « Dans notre Société, la célébration de l'année liturgique porte l'empreinte de la spiritualité de notre fondateur. Par conséquent : **La solennité de la Sainte Trinité est notre fête principale.** En elle, nous célébrons le mystère sur lequel notre vocation missionnaire est fondée. . . . Nous sommes envoyés pour proclamer la splendeur et l'amour du Dieu trinitaire et aussi permettre aux autres d'entrer dans la plénitude de la vie divine par le baptême ». Le mystère de la Trinité est évidemment **le mystère central de la foi chrétienne.** N'est-ce pas au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit que nous avons été baptisés ?

Croire en Dieu, d'autres religions le proposent ; mais croire en Un Dieu unique, Père, Fils et Saint Esprit, c'est là le propre de la foi chrétienne. La doctrine de la Trinité est celle qui fait l'unité des Eglises chrétiennes, alors qu'elles sont divisées sur beaucoup d'autres points. Elle caractérise la définition proprement chrétienne de Dieu, et permet ainsi de différencier le christianisme de toutes les autres religions.

Les trois parties du credo que nous confessons chaque dimanche ne sont-elles pas structurées autour des trois personnes divines? Saint Irénée les appelait les trois chapitres de notre sceau baptismal. Depuis le jour de notre baptême, nous sommes devenus des bénéficiaires de la vie éternelle, puisqu'étant habités par la Sainte Trinité dans laquelle nous avons été plongés. La Trinité dans notre âme doit nous soutenir et nous stimuler au quotidien dans notre marche vers la participation à la gloire divine.

Chers confrères, sachons que notre Dieu n'est pas un Dieu solitaire. Il est plutôt un Dieu de communion, un Dieu de relation, un Dieu qui, parce qu'il est trinitaire est éternellement amour. Eternellement, le Père aime le Fils et le Fils aime le Père dans la communion du Saint Esprit.

C'est cet Esprit d'amour qui a aussi été répandu dans nos cœurs, et c'est pour faire de nous des porteurs de l'espérance au cœur du monde. Alors, remplis de l'Esprit Saint, nous n'avons pas peur de témoigner à temps et à contre temps de la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu pour tout homme.

Puissions-nous enraciner toujours davantage notre foi dans ce grand mystère dont dépend notre espérance et notre joie.

Que le Dieu Un et Trine demeure dans le cœur de toute humanité.

Bonne fête de la Sainte Trinité à tous et à chacun.

*Peter Accorley, SVD
Provincial*

SOMMAIRE

Mot du Provincial
Pâque à Agoè
Pâque à Kantè
Pâque en Pologne
Apprentissage de langue
Expérience pastorale
Notre santé
Coup d'œil
Courrier
Anniversaires
En bref

Prions pour nos malades

- P. Dieter Skweres, SVD
- Alexander

Kallanchira, père de notre confrère Joseph Kallanchira, SVD

- P. Micheal

Anugraha, SVD cousin du P. Jojo, SVD

Prions pour nos défunts

† Lucy Abravi Awumey, cousine du P. Mathias Yadaar.

† Théophile Tétékpoe, oncle paternel de notre confrère Sylvain Tettepoe aux USA.

† **Petrus Iebe Herin, oncle du P. Adautus**

Que le Tout Puissant daigne leur accorder le repos éternel.

Amen !

«Ce jour que fit le Seigneur est un jour de fête et de joie», nous dit le psaume du dimanche de Pâques. La Pâque qui est le centre de la foi chrétienne a été vécu dans sa plénitude sur la paroisse Marie Théotokos d'Agoènyivé et ses stations secondaires. Par le triduum pascal, nous étions tous dans les derniers préparatifs pour fêter la Pâques en beauté. Les paroissiens se sont mobilisés pour nettoyer la paroisse, décorer l'église qui était nue depuis la sainte cène du jeudi Saint, et préparer la liturgie pour la célébration de la veillée pascale et du dimanche de Pâques.

La messe du samedi saint a commencé à 20 heures par la bénédiction du feu pascal puis la grande procession avec le cierge pascal dans une ambiance obscure de la nuit de Pâques. L'église a repris son ambiance de fête après l'annonce de la Pâques et du Gloria. Au cours de la célébration, une quarantaine d'adultes ont reçu les trois sacrements d'initiation à savoir le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Ces néophytes étaient très heureux de faire partie de la grande famille de Dieu et de faire leurs premiers pas vers la table sainte. A la fin de la célébration, toute la communauté était dans une ambiance festive et la procession de sortie était loin de s'achever car tous chantaient et dansaient au rythme des chants de la chorale la Voix des Anges. Le Père François-Xavier Uta, svd était le célébrant, il était aidé par le stagiaire de la paroisse et les autres ministres

Le dimanche de Pâques, tous étaient au rendez-vous pour la fête de la résurrection. Au cours de cette célébration les néophytes étaient encore à l'honneur et ils ont chanté un chant d'action de grâce au Seigneur pour ce qu'il a fait dans leur vie. Le Père Thierry Dovi, svd qui présidait à cette célébration les a invités à garder cette flamme allumée car il arrive que des chrétiens quittent l'Eglise après un temps pour des raisons qu'eux seuls connaissent. C'était une belle liturgie pascale que nous avons vécue à la paroisse Marie Théotokos d'Agoènyivé.

Janvier KOUTANDJI, SVD

IL EST VRAIMENT RESSUCITE !!!!

PAQUE A KANTE

«Le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia!» L'élément fondamental qu'exprime cette antienne du psaume invitatoire du dimanche où notre Seigneur Jésus a vaincu la mort, a été bien vécu par les fidèles de la paroisse Saint Joseph de Kanté. Mais avant cette grande joie de la résurrection, conscients du fait que la fête de pâques est la plus grande fête des chrétiens, ces fidèles, sous la direction de leur pasteur, le père Karolus, se sont suffisamment préparés spirituellement afin de mourir et ressusciter avec le Christ.

A part la préparation générale pour la pâque qu'est le carême et ses exigences, il eut sur la paroisse une préparation immédiate, la recollection paroissiale. Cette recollection eut lieu le mardi saint. Déjà à 16 heures, les fidèles se sont retrouvés à l'Eglise pour cet exercice spirituel qui a pour but de bien vivre le triduum pascal et le grand évènement de notre foi qu'est la résurrection du Fils de Dieu. La recollection consistait en un rite pénitentiel et une conférence. Ces deux activités donnèrent place au sacrement de la réconciliation; le père Joseph, vicaire de la paroisse de Défalé et le père Karolus ont écouté la confession jusqu'aux environs de 23 heures.

Parlant de la pâque, nous ne pouvons pas passer sous silence le triduum pascal. Le jeudi saint, après la Messe et la cérémonie du dénuement de l'autel, les communautés chrétiennes catholiques de bases (CCCB) et les différentes associations de la paroisse se sont succédées devant le joli reposoir pour adorer Jésus qui y était présent. Avec des chants de louange et d'adoration, chaque groupe passait ses 15 minutes de prière devant le Seigneur. Cette adoration prit fin aux environs de 1 heure.

Le vendredi saint, l'élément particulier était le chemin de croix qui était mis en scène par les jeunes de la paroisse. Sous le chaud soleil de Kanté, avec les fidèles derrière eux, les jeunes ont imité ce que notre Seigneur Jésus a vécu au moment de sa passion et de sa mort.

La grande nuit du samedi saint fut aussi la nuit des nuits à Kanté. La Messe qui débuta à 20 heures finissait aux environs de minuit. Au cours de cette Messe, trente deux catéchumènes reçurent leur baptême; il eut aussi un mariage naturel. Point n'est besoin de dire que la chorale a bien fait son travail. Avec des chants de résurrection, tous les fidèles guidés par la chorale, chantaient et jubilaient en l'honneur de Jésus ressuscité.

Au cours de la Messe de dimanche, les néophytes et dix-sept autres catéchumènes baptisés dans l'enfance, prirent pour la première fois la sainte communion. Le soir, ce fut la fête pour tous ceux qui ont mangé la nourriture du ciel dans la matinée pour leur première fois. C'était un pique-nique, un partage entre néophytes. Il n'y avait pas que du mangé mais aussi à boire et de la bonne musique. Le père Karolus était lui-même le DJ. De 15 heures à 18 heures, c'était de l'ambiance au presbytère. C'était vraiment de la fête!

Oui, le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia! A Kanté, c'était bien vécu!

Emile Dzokpé, SVD

ALLELUIAAAAA!!!!!!!

Après mon ordination sacerdotale le 8 septembre 2012 à Lomé et de retour en Pologne, je fus nommé vicaire à la paroisse Ss. Pierre et Paul à Pieniężno (Nord de la Pologne). Nous sommes 3 confrères travaillant sur ladite paroisse et nous avons aussi des stations secondaires. Moi je suis chargé des stations secondaires de Piotrowiec et Sawity. Tous les dimanches je me rends dans ces petites localités pour dire la messe. La communauté paroissiale de Piotrowiec étant plus élargie que celle de Sawity, à part les dimanches je me rends aussi en semaine pour dire la messe.

Les Polonais appellent la fête de Pâques *Wielkanoc* qui signifie "**grande nuit**" et exprime l'idée liturgique de la nuit pascale de la résurrection du Christ. Puisque les célébrations de la Semaine Sainte et Pâques ont un caractère religieux, les gens affluent en grand nombre pour commémorer la passion, la mort et la résurrection du Christ. Le Jeudi Saint, c'est la fin du Carême et l'entrée dans le mystère de Pâques ; on se réunit pour faire mémoire du dernier repas que le Christ a partagé avec ses disciples. C'est là que Jésus a béni le pain et le vin pour la première fois. Jésus signifiait ainsi qu'il offrait son corps et son sang pour le salut du monde. Les Chrétiens se rappellent aussi que Jésus lava les pieds de ses apôtres, les invitant ainsi à se faire les serviteurs des autres.

Le jeudi 28 mars 2013, la célébration eucharistique débuta à 18h00 (heure locale). Dans la grâce de ce jour, notre désir fut intense de vivre plus pleinement l'institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce. La célébration du Jeudi Saint se poursuivit dans le silence de la nuit où résonnent les dernières paroles de Jésus confiées à ses disciples, jusqu'à l'ultime appel : «*Demeurez ici et veillez avec moi*». Dans la continuité de cette célébration nous avons veillé en prière autour du reposoir où demeure le corps eucharistique du Seigneur.

Le lendemain nous nous sommes retrouvés dans la même église pour la célébration de la passion du vendredi Saint. A 17h00 (heure locale) nous avons d'abord chanté "**Gorzkie Żale**" devant le reposoir où demeure le corps eucharistique du Seigneur, à 17h30 (heure locale) c'était le Chemin de Croix en quatorze stations, commémorant chaque scène conduisant à la crucifixion de notre Seigneur Jésus Christ, suivi du reste de la Célébration de la passion du Christ, la prière universelle, l'adoration ou la vénération de la Croix au lieu du sacrifice eucharistique et la communion avec des hosties consacrées la veille à la messe du soir.

La fête de Pâques, dans la mémoire des Polonais, est liée à la bénédiction du repas pascal. Ainsi avant la veillée pascale, dans la matinée du Samedi Saint, je me suis rendu sur trois de nos stations secondaires (Sawity, Piotrowiec et Posady) pour la traditionnelle bénédiction des aliments de Pâques. Après le temps de privation et de jeûne, on prépare de beaux paniers recouverts d'une belle serviette blanche avec tout ce qu'il faut pour le repas pascal. On y trouve l'agneau pascal (en beurre ou en pâtisserie), la charcuterie, les œufs, le pain, le sel, les betteraves mélangées avec le chrzan (une racine pimentée) et d'autres garnitures selon le goût de ceux qui les préparent. Habituellement, ce sont des enfants qui portent les paniers à l'église pour la bénédiction, accompagnés de leurs parents. Souvent ils se chargent aussi des paniers des grands-parents qui ne peuvent plus s'y déplacer. Ce sont encore des enfants qui prennent beaucoup de joie pour garnir le panier de la famille, en commençant par la peinture des œufs. C'est le petit déjeuner, après la Messe de la Résurrection (célébrée à Piotrowiec à 7h30 heure locale), qui est le repas de fête en Pologne. La table est garnie de la nourriture bénie la veille. Les œufs, symbole de la nouvelle vie, tiennent la place d'honneur en ce jour de la résurrection.

Les paroissiens de Piotrowiec et de Sawity sont venus très nombreux pour participer à la veillée pascale, que j'ai présidée, en l'église St. Jean Baptiste le Samedi Saint à 19h00 heure locale. Cette célébration festive et très riche honorait le point d'orgue de notre année liturgique. Nous fêtons la Résurrection du Christ et cette fête de Pâques a renouveler en nous tout ce que Jésus a vécu. La cérémonie a commencé en plein air par la bénédiction du feu nouveau, à partir duquel on a allumé le Cierge Pascal. En procession l'assemblée entra dans l'église plongée dans l'obscurité.

Le dimanche de Pâques fut caractérisé par une procession avec la statue du Christ ressuscité autour de l'église suivie de la Messe matinale.

Roger Edéwou , SVD

Mon expérience d'apprentissage de la langue au Chili a été en général positive. Je suis arrivé au Chili le 24 novembre 2012 puis j'ai fait mes papiers de résidence étrangère et reçu une carte d'identité. J'ai commencé les cours d'espagnol le 03 décembre 2012 dans un Institut Chili de Langue pour les étrangers et particulièrement les touristes.

Il y a trois niveaux dans l'apprentissage de la langue dans cet institut: le niveau de base, intermédiaire, puis le niveau avancé. Dans cet institut, l'accent est surtout mis sur le parler de l'espagnol que la grammaire, la conjugaison et le vocabulaire. Donc chaque jour, au début de la classe, nous conversons entre-nous pendant une heure sur des thèmes de la vie pratique. Dans ma classe, je suis le seul noir africain parmi les autres étrangers qui sont Indonésiens, Anglais, Belges, Australiens, des nord Américains (ou des Etats Unis), Brésilien, Italiens, Chinois, Canadiens. L'ambiance dans la classe est en général détendue avec des rires et blagues. Nous avons quatre enseignants qui sont joviaux, gentils et aimables à l'exception d'un qui a voulu m'ignorer mais qui après s'est rendu compte de son préjudice.

En général, je n'ai pas expérimenté une atmosphère de racisme ou de rejet de la part de la population. La réalité est que la plupart des gens ne connaissent rien de l'Afrique sinon de la guerre, la famine, les catastrophes et de la vie primitive que les mass-médias leur présentent. Pour cela, chaque fois que je trouve une occasion, je parle de la beauté de l'Afrique à mes camarades de classe. En général, il y a très peu de noirs au Chili et la population n'est pas habituée à voir des noirs. Certains en me voyant pensent que je suis un noir américain. Dans le métro, en bus, en marchant dans la rue, beaucoup me regardent longuement, tout simplement parce qu'ils ne sont pas habitués. Je me souviens être parti acheter quelque chose au supermarché, et, étant dans la queue pour payer, une petite jeune fille me voyant commençait à faire signe à sa mère de me regarder. La maman se retourne puis me sourit et moi aussi je lui souris. Pour résumer, l'accueil de la population a été très chaleureux et amical. Quand je me perds dans la rue et pose des questions aux gens, tout le monde me reçoit bien et m'aide à m'orienter surtout que mon accent est différent du leur.

Je n'ai pas eu de difficultés majeures dans l'apprentissage de l'espagnol, surtout qu'il y a une similarité entre le français et l'espagnol, bien que, ce n'est pas toujours vrai dans tous les cas. Ma première difficulté dans l'apprentissage est que l'emploi des pronoms personnels sujets (je, tu, il ou elle, nous, vous, ils ou elles) n'est pas obligatoire en espagnol et ne s'utilise presque pas. Ce qui fait qu'il m'est quelque fois difficile de conjuguer les verbes. Une autre difficulté que j'ai eue est que les gens parlent ici beaucoup plus vite et qu'il m'arrive parfois de ne pas pouvoir capter ce qui se dit à cause de la rapidité du parler, sinon je comprends presque tout. Je célèbre aussi la messe en espagnol et prêche en espagnol, mais cela ne veut pas dire que mon espagnol est parfait et que je ne fais pas de fautes. Je ne maîtrise pas totalement le parler de l'espagnol mais je pense que petit à petit la maîtrise viendra.

En bref, tout s'est bien passé dans mon apprentissage de l'espagnol et mon insertion dans la société chilienne. Bientôt je vais commencer la vie paroissiale et mon espoir est que les échanges et activités quotidiennes de la paroisse m'aideront à mieux parler l'espagnol beaucoup plus couramment.

Jean Pierre Kplaku, SVD

Pour être sincère, avant d'aller sur la Paroisse St. Joseph de Sonaholou dans le district du Benin pour mon stage cano- nique, j'avais la peur. J'avais eu peur parce que ne savais pas ce qui m'attendait là. Peur aussi parce que c'est un lieu complètement étranger à moi. Alors j'étais parti là avec tout cela dans l'esprit. Arrivé là, à ma peur s'était ajoutée l'hésitation car ce que je devrais faire n'était pas encore clair pour moi. En plus de cela, vint le changement du personnel et ceci avait fait que je pris du temps avant de m'intégrer comme cela se doit.

Avec la grâce de Dieu, ma peur et mon hésitation ont été dispersées. Je regagnai de confiance, la conviction et le dynamisme à travailler comme je l'espérais. Je puis dire qu'aujourd'hui je suis très heureux de ce stage pastoral. Par mon implication avec les jeunes de la paroisse, j'ai appris à écouter davantage pour savoir comment les orienter selon la volonté de Dieu. La visite hebdomadaire aux malades et personnes âgées m'a permis de grandir plus en compassion à l'égard de ceux qui souffrent. La vie communautaire est appréciable ici. Puisque nous étions trois dans la communauté, chacun a reçu une responsabilité particulière. Lorsqu'une requête de la part des fidèles a trait à la responsabilité de l'un de nous, ces derniers sont orientés vers celui-ci. Cela nous a aidé à éviter de multiples confusions et nous avons un respect réciproque l'un pour l'autre. Il y eut des moments d'encouragement aussi ce qui a fait que nous étions solidaire du point de vue pastorale et communautaire. Au fait, ma relation à l'égard des P. Joseph Kallanchira et Henry Bala Wuwur fut cordiale. J'ai parcouru toutes les stations secondaires de la paroisse et j'ai passé même un mois dans deux d'entre elles. J'ai aussi appris la langue la plus parlée de là : « Lokpa ».

Ma présence sur la paroisse de Sonaholou m'a permis de découvrir les trois autres communautés du district du Benin. A part cela, j'ai visité aussi les communautés du nord-Togo de notre province : Kanté, M'bourachika, Takpamba, Guérin-Kouka et Kpachilé. Je puis dire que c'est seulement Tindjassé qui me reste à découvrir dans notre province.

En général, mon impression pour ce stage pastoral est positive. Sur ce, je recommande si possible à ce que le conseil provincial continue d'envoyer des stagiaires à Sonaholou pour aider surtout les jeunes de cette paroisse. Je remercie Dieu pour sa grâce qui ne m'a jamais quitté. Je saisis cette occasion pour remercier les deux pères de Sonaholou et leurs fidèles et aussi le conseil provincial qui m'a envoyé sur cette paroisse.

Emmanuel Dogblé, SVD

L'année académique tend vers sa fin. Bientôt les vacances ! Je rends grâce à Dieu pour le don de la santé qui m'a permis de tenir jusque là. Comme St. Paul l'a bien dit aux Romains: « Oui, j'en ai l'assurance, ni mort ni vie, ni anges ni principautés,...ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur. » (8,38 - 39).

Au sujet de la santé, je voudrais m'adresser surtout aux jeunes confrères. Ce n'est pas la question des moyens pour payer des produits médicaux qui compte mais plutôt une question de discipline ! La discipline de votre pensée et de votre corps ! Si le docteur vous a interdit quelques aliments, obéissez avec rigueur. Prenez votre repas à l'heure, un repas équilibré. Évitez l'eau congelée quand il s'agit de repas huilé, au risque de congeler les huiles dans votre corps qui iront provoquer d'autres maladies plus tard ! Il est conseillé de prendre une bonne quantité d'eau entre les repas.

En plus, il est bon de manger beaucoup de fruits surtout à jeun, c'est à dire, entre les repas (10H00 / 16H00). Prenez autant de fruits que possible et de préférence les plus naturels plutôt que des fruits conservés dans des boîtes.

Bien plus, ne négligez jamais le repos. Même si vous n'avez que 15 minutes de sieste, cela vaut la peine. Et aussi, si le temps vous le permet, essayer de faire du sport une ou deux fois par semaine. Il ne faut pas aller chercher loin, il suffit de laisser la voiture ou la moto et prendre le vélo ou de marcher sur 4-8km aller et retour. Garder une vitesse constante pour pouvoir transpirer un peu. Ne vous arrêtez pas pour les salutations.

Enfin, au lieu de faire des économies en vue de vous soigner quand vous serez malade, faites plutôt des économies pour faire le bilan de santé au moins une fois l'année en profitant des congés. Ce dernier coûte beaucoup moins cher car « vaut mieux prévenir que guérir ». Prenons soin de notre santé.

Bonne fête de la Sainte Trinité à tous. Union de prière!

Mathias Yaadar, SVD

Chers fidèles lecteurs du bulletin Entre Nous, nous vous proposons dans ce numéro le P. Damien Bakoma, en mission au Paraguay qui a accepté de dire quelques mots sur lui-même et sa mission. Bonne lecture à vous !



1. Père, pouvez-vous vous présenter brièvement à nos lecteurs ?

R/ Je suis Bakoma Damien de Baga (Niamtougou- Doufelgou). Missionnaire du Verbe Divin au Paraguay (Amérique du Sud).

2. Comment avez-vous découvert la SVD ?

R/ J'ai pratiquement grandi avec la SVD depuis cacavelli j'ai toujours été en contact avec les missionnaires du Verbe Divin. Cela me rappelle les pères Noël...

3. Depuis combien d'année êtes-vous dans la SVD ?

R/ Je suis rentré au postulat en Septembre 1999, alors je célèbre 14 ans en communion avec le Verbe

4. Quel était l'avis de vos parents et proches quand vous aviez décidé d'embrasser la vie religieuse et missionnaire ?

R/ Mes parents ont toujours été pour les décisions de leurs enfants je ne fis pas une exception. Pour les proches c'était une folie et une perte engendrée à ma famille.

5. Comment pouvez-vous expliquer la vie religieuse ?

R/ Bien, la vie religieuse est une réalité. Elle ne dépend pas de moi l'on l'accepte, l'embrasse ou la laisse tranquille.

6. Comment est la vie dans votre mission comparativement au Togo ou au Bénin ?

R/ Je n'ai pratiquement pas beaucoup d'expériences sur la réalité de la mission au Togo. Je crois que chaque milieu, chaque pays présente ses propres défis. Ici au Paraguay nos préoccupations missionnaires sont totalement autres. Nous cherchons les solutions aux difficultés comme les mères célibataires, le libertinage sexuel, les problèmes de drogue, la criminalité, la pauvreté... etc.

7. N'avez-vous pas souvent la nostalgie du Togo et surtout de vos parents ?

R/ Nostalgie du Togo ? Ce serait grave. J'aime le Togo, j'aime être au Togo mais une fois ici au Paraguay seulement je me rappelle du Togo. Mes parents ne sont plus et je garde toute ma famille en mes prières de chaque jour

8. Quelles sont vos joies et vos peines en tant que missionnaire du Verbe Divin ?

R/ Ma joie la plus grande, pratiquement une merveille, c'est d'avoir pu arriver à être du Verbe Divin malgré tout. Je suis bien content que les chemins de Dieu sont totalement différents des nôtres. Quant aux peines, les différences culturelles sont un privilège pour notre société mais ce n'est pas toujours comme ça. De la même manière ici au Paraguay la mentalité est bien particulière et il faut s'y préparer.

10. Quels sont vos projets d'avenir ?

R/ Mes projets sont particulièrement liés en ce moment à ceux de la province. Heureusement, mes plans personnels se conjuguent bien avec les perspectives de la province. Je veux entamer une investigation pastorale de quelques réalités du pays.

11. Que pouvez-vous dire aux jeunes confrères en formation qui doute encore de leur choix ?

R/ Ecoutez, on nous disait que le doute est la porte à la sagesse mais dans la vie l'on ne peut douter éternellement. C'est Dieu qui fait tout.

12. Votre mot de fin

R/ Je vous remercie pour cet espace. Je salue tous les confrères qui donnent leur vie, leur effort, et leur être pour la mission au Togo. Le Verbe Divin n'est pas le verbe divers alors occupons-nous du nécessaire et Dieu nous y aidera.

J'aimerais saisir de cette occasion pour vous saluer et saluer tous les confrères de la Province. J'espère que par la grâce du Christ ressuscité vous allez tous très bien. Quant à nous, nous allons très bien ici au Congo. Notre formation et nos études se poursuivent très bien. S'il plait à Dieu, Joseph et moi nous serons en juillet au Togo. Joseph et Daniel aussi vous saluent. Bon temps de Pâques à vous tous!

Christophe Séklé, SVD CNG

Cela fait un peu longtemps que je vous ai écrit. Mais tout va bien quand même chez moi. Merci pour les nouvelles de la Province que vous nous envoyez. J'espère que la vie va son cours normal là-bas. Je viens d'arriver à Rome pour les études. Je vais étudier l'exégèse à l'Institut Pontifical Biblique (Biblicum). Damien (PAR) aussi viendra pour les études au début du mois prochain. Cordiales salutations à tous les confrères !

Firmin Azalekor, SVD POL

JUIN

10 POGORZELSKI MAREK
10 ARJON MARSEL
12 DJABARE JOSEPH
27 DOSSOU IRENE
AVONYO PIERRE
30 TRAN LINH

Joyeux
Anni-
versaire
....à....

JUILLET

07 BAKOMA DAMIEN
12 AWAGA FELIX



AOÛT

12 ACCORLEY PETER
29 MEKKATTUPARAMBIL DAVIS
30 SUKAOPUN ADAUKTUS
31 VIGNIDAH ARISTIDE
31 WOŁODKO MIROSLAW

- **30 mars 2013 : Evacuation du P. Dieter Skweres pour les soins médicaux en Allemagne**
- **17 avril 2013 : Voyage du P. Joseph Kallanchira en Inde pour soutenir son papa malade**
- **15 mai 2013 : Départ de Emile Dzokpé et Janvier Koutandji pour le CFC Nairobi-Kenya**
- **17 mai 2013 : Retour du P. Joseph Kallanchira de l'Inde**
- **18 mai 2013 : Départ du P. Jojo Anugraha pour son congé en Inde**
- **20 mai 2013 : Départ de Marian Schwark pour les congés en Allemagne**
- **21 mai arrivée du diacre Ludovic Amouzou de Nairobi-Kenya**
- **23 mai 2013 : Départ de Marcellin Tekime pour Argentine sa terre de mission**
- **29 mai 2013 : arrivée de Thierry Koula des USA pour les congés**
- **16 juin 2013 : départ du Fr. Kolo et Arjon pour leurs congés en Indonésie**
- **18 juin 2013 : départ du P. Dybas pour son congé en Pologne**
- **21 juin 2013 : départ du P. Dindo pour son congé aux Philippines**
- **24 juin 2013 : Le P. Uta rentre en Indonésie pour son congé**
- **28 juin 2013 : Le P. Karolus part pour ses congés en Indonésie**